

## VI. ARCHITECTURE - HISTOIRE DE L'ART

88. "Le plan bernardin : réalités et problèmes",  
*Bernard de Clairvaux, histoire, mentalités, spiritualité, [Actes du] Colloque, Lyon, Cîteaux et Dijon, [5-9 juin 1990], Paris, 1992, p. 307-348, ill. (Sources chrétiennes, vol. 380).*  
= *Histoire de Clairvaux, Colloque de Bar-sur-Aube, 1990, p. 243-244.*

Essai de mise au point sur le plan bernardin, ce qui est acquis et ce qui reste obscur depuis l'adoption de cette notion au congrès de Dijon en 1953. Quarante ans de recherches actives en ont prouvé la véracité : l'essor spectaculaire de l'archéologie cistercienne a révélé des centaines d'abbatiales au plan sensiblement identique, élévations comprises, au point que d'aucuns proposent désormais le concept d'églises bernardines. Mais il s'en faut de beaucoup qu'il y ait eu, dans le temps comme dans l'espace, uniformité complète : le poids des traditions locales, les avancées techniques et les changements de mentalités ont joué un rôle inégal mais souvent décisif. Restent à déterminer les origines, sans doute bourguignonnes, de ce plan et à mieux cerner les modalités de sa diffusion, relevant apparemment beaucoup moins de dispositions juridiques que de l'activité pratique exercée par les multiples disciples de Bernard, relayés par la renommée du saint abbé. Force est enfin de reconnaître que les influences de la pensée bernardine sur les autres bâtiments réguliers cisterciens, sur ceux des maisons féminines, sur ceux des autres ordres et sur les églises séculières sont à peine entraperçues çà et là.

142. "Autour du plan cistercien",  
. *La grande aventure des cisterciens, Actes du Colloque de Belleperche, 22-23 août 1998, Montauban, 1999, p. 65-88, ill.*  
. *Saint Bernard et la vie cistercienne, Actes du 4<sup>e</sup> Colloque de Cadouin, 1997, Cadouin, 2000, p. 3-22, ill.*

Rappel du plan ordinaire d'une abbaye, à travers ses origines bénédictines et les nécessités pratiques à assurer. Dans l'espace, les spécificités cisterciennes tiennent essentiellement au plan bernardin de l'église, à l'existence d'une aile propre aux convers et à la place tenue par les aménagements hydrauliques. Dans le temps, on retiendra "la frénésie de construire" de l'ordre fin XII<sup>e</sup>-première moitié du XIII<sup>e</sup> s., les transformations des XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> et les grandes reconstructions classiques des deux siècles suivants. Plaidoyer pour une conception évolutive des bâtis cisterciens.

54. "Il faut sauver **Fontmorigny** !",  
. *Archeologia*, oct. 1985, n<sup>o</sup> 206, p. 11-12, ill.  
. *Le Berry républicain*, 26 août 1987 ; 7 juin 1989, p. 13, ill.  
. *Bulletin monumental*, 1985, t. CXLIII, p. 274.  
. *Les Cahiers de la Ligue urbaine et rurale*, 2<sup>e</sup> trim. 1989, n<sup>o</sup> 103, p. 29-31, ill.  
. *Cîteaux, Commentarii Cistercienses*, 1985, t. XXXVI, p. 91.  
. *Collectanea Cisterciensia*, 1985, t. XLVII, p. 177-178.  
. *Rivista cistercense*, 1985, t. II, p. 185-186.  
. *Sites et monuments*, 3<sup>e</sup> trim. 1989, n<sup>o</sup> 126, p. 15-17, ill.  
. *L'Yonne républicaine*, 15 juil. 1985, ill.  
. *L'Yonne magazine*, 5-6 août 1989, p. 13, ill.  
= *BHC*, vol. 1, p. 223, n<sup>o</sup> 1090.

= *BHC*, vol. 2-3, p. 321, n° 1757.  
= *BHC*, vol. 4-5, p. 456, n° 3624.

Note descriptive destinée à alerter l'opinion publique et les administrations sur l'état de ruine presque irrémédiable de cette église. Appel à soutenir l'action des Amis de Fontmorigny, soucieux de tenter un impossible sauvetage.

113. *Fontmorigny, abbaye cistercienne de Berry*, Pupillin, 1993, 32 p., ill.

Brochure illustrée proposant un résumé de l'histoire de l'abbaye puis servant de guide pour la visite des lieux réguliers. De notables découvertes historiques ont été faites après parution. La rapidité et l'ampleur des travaux conduits sur place depuis dix ans font de certaines photographies proposées ici de véritables documents d'archives. Mise à jour prochaine attendue.

134. "L'abbaye cistercienne de Fontmorigny, dix ans de travaux",  
*Archeologia*, mars 1998, n° 343, p. 50-59, ill.

En 1988, Fontmorigny constituait le cas le plus dramatique d'abandon et de ruine définitive imminente du patrimoine cistercien français. Le travail acharné du nouveau propriétaire et l'aide financière de l'Etat ont permis un sauvetage de l'église, le dégagement du réfectoire des convers, la fouille du cellier disparu, tous du XIII<sup>e</sup> s. Sont en cours, le déblaiement du carré régulier du XVIII<sup>e</sup> s. ruiné, l'aménagement général du site et la création de jardins. D'intéressantes découvertes archéologiques ont été réalisées, d'autres spectaculaires sont à attendre.

168. **Marquette**, *abbaye cistercienne de Flandre*, Moisenay, 2003, 32 p., ill.

Brochure grand public relatant les grandes lignes de l'histoire de cette abbaye entièrement disparue et décrivant les bâtiments tels qu'ils ont pu être restitués par une lourde étude préalable (n° 166).

151. "[Il faut protéger la grange cistercienne de **Parfondeval** / Saint-Arnoult]",  
*Archeologia*, avril 2000, n° 366, p. 44-50, ill.

Cette ancienne grange de Froidmont, qui porte aujourd'hui le nom de Saint-Arnoult, a été restaurée de fond en comble par un particulier auquel il a fallu trente ans d'opiniâtreté. Ses caves du XIII<sup>e</sup> s. avec logettes à tonneaux et sa chapelle méritent de voir leur pérennité assurée par le biais d'une protection juridique étatique. Reportage photographique.

121. "**Le Relecq**, église cistercienne ?",  
*Abbaye du Relecq, Abati ar Releg, [Actes du] Colloque, Plounéour-Ménez, 18 juin 1994*,  
Plounéour-Ménez, 1995, p. 26-59, ill.

Pour tenter de répondre à l'interrogation posée en titre, une première partie va à la recherche de l'abbatiale primitive en procédant à une analyse du bâti conservé. Peuvent être attribués à l'église originelle les piles occidentales de la croisée, les arcades de la première travée, les piles rectangulaires de la suivante sans les arcades et les socles de la troisième, tout le transept, hormis le pignon et le lambris du croisillon méridional, la partie haute de la croisée, la fenêtre et l'escalier du

croisillon nord, la première travée du chœur et les chapelles latérales sauf leurs chevets. Tout le reste a été modifié, remonté du XIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> s. Ce moignon d'église suffit pour prouver l'application d'un plan bernardin typique et l'adoption de partis architecturaux spécifiquement cisterciens en élévation ; ils rendent possible une proposition de restitution de l'ensemble de l'édifice. En conséquence, l'église actuelle présente deux visages : à l'extérieur et autour des bras de son tracé, elle résulte de remaniements, fruits de 800 ans d'une histoire mouvementée ; à l'intérieur et autour de la croisée, elle témoigne bien du souffle cistercien du XII<sup>e</sup> s.

101. "Les églises",  
*Pierres... pour l'abbaye de Villelongue, histoire et architecture*, vol. 2, *Architecture*, Pupillin, 1992, p. 209-272, ill.

Description de l'abbatiale : son plan bernardin, ses élévations successives, son riche décor étonnant. Villelongue I est une église cistercienne romane de la fin XII<sup>e</sup>-début XIII<sup>e</sup> s. ; Villelongue II, gothique de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup>, fut remontée sur les gouttereaux arasés de la première et voûtée sous croisées d'ogives. Il faut sans doute attribuer à l'impéritie du XVI<sup>e</sup> et aux guerres de Religion la destruction d'une large partie de la nef.

102. "Les fresques de la sacristie",  
*Pierres... pour l'abbaye de Villelongue, histoire et architecture*, vol. 2, *Architecture*, Pupillin, 1992, p. 273-278, ill.

Fresques probablement du début du XIV<sup>e</sup> s., restaurées depuis, représentant notamment un saint Michel pesant les âmes.

103. "La salle capitulaire",  
*Pierres... pour l'abbaye de Villelongue, histoire et architecture*, vol. 2, *Architecture*, Pupillin, 1992, p. 279-293, ill.

Description de cet attachant petit chapitre et de son austère façade de la fin du XII<sup>e</sup> s., puis de son voûtement sous croisées d'ogives au début du XIII<sup>e</sup>.

104. "La galerie méridionale du cloître",  
*Pierres... pour l'abbaye de Villelongue, histoire et architecture*, vol. 2., *Architecture*, Pupillin, 1992, p. 294-320, ill.

Structure de la galerie méridionale, seule conservée, description de la claire-voie, hypothèse de deux phases d'installation, l'une du début du XIII<sup>e</sup>, l'autre de celui du XIV<sup>e</sup> s. Catalogue des éléments architecturaux.

105. "Le réfectoire",  
*Pierres... pour l'abbaye de Villelongue, histoire et architecture*, vol. 2, *Architecture*, Pupillin, 1992, p. 321-338, ill.

Description du gros œuvre originel et du voûtement postérieur, comme dans le chapitre, et des aménagements tardifs. Superbe exemple de petit réfectoire à une nef, restauré depuis.

106. "La chaire de lecteur",  
*Pierres... pour l'abbaye de Villelongue, histoire et architecture*, vol. 2, *Architecture*,  
Pupillin, 1992, p. 339-345, ill.

Traces probantes d'une chaire de lecteur dans le gouttereau occidental de la travée méridionale ; proposition de restitution.

107. "Catalogue des vestiges épars",  
*Pierres... pour l'abbaye de Villelongue, histoire et architecture*, vol. 2, *Architecture*,  
Pupillin, 1992, p. 346-368, ill.

Catalogue d'une quarantaine de pièces visibles à Villelongue même et dans les environs : éléments d'architecture, carreaux, modillons, vitraux, statues, mobilier liturgique...

109. *Villelongue, abbaye cistercienne de Languedoc*,  
. Pupillin, 1992, 32 p., ill.  
. Moisenay, 2001, 32 p., ill.

Brochure illustrée proposant un résumé de l'histoire de l'abbaye, puis servant de guide pour la visite des lieux réguliers. Reprend souvent, sous forme condensée, les recherches ayant présidé à la préparation du livre (n° 90).

112. "Villelongue, abbaye languedocienne ou cistercienne ?",  
*Les Cahiers de Léoncel*, Colloque d'août 1993, n° 10, p. 2-15, ill.

La juxtaposition de décors d'une exubérance toute méridionale dans le cloître et l'église à une austérité toute cistercienne dans le chapitre et le réfectoire interpelle le visiteur de Villelongue, inévitablement conduit à se poser l'interrogation énoncée en titre de cet article. D'autant que les partis architecturaux adoptés associent certains traits incontestablement régionaux à une empreinte générale manifestement cistercienne. Par contre, les plans, bernardin pour l'église et de type cistercien pour les autres lieux réguliers, emportent la réponse : au-delà d'un décor tardif déroutant, Villelongue est bel et bien cistercienne.